

Troueur
~ Il n'y a pas de sot métier ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Ding dong.

Client : Oui ?

Troueur : Bonjour.

Client : Bonjour...

Troueur : C'est moi.

Client : Oui... Je vois bien que c'est vous, mais vous êtes qui, vous ?

Troueur : Ben Michel Martelounet.

Client : Ça devrait me dire quelque chose ?

Troueur : Ben je suis le troueur.

Client : Vous êtes le troueur...

Troueur : Je ne suis pas au 47ter rue des Caltoneterres ?

Client : Si, c'est ici...

Troueur : Ben alors, c'est moi.

Client : Excusez-moi mais je ne comprends pas bien qui vous êtes ou ce que vous voulez...

Troueur : Ben je suis le troueur, je viens de vous le dire ! Vous ne faites pas de travaux, en ce moment ?

Client : Euh... Si...

Troueur : Ben voilà ! On y arrive ! Alors, c'est où ?

Client : C'est là, mais je ne comprends pas... C'est monsieur Croquemiteux qui devait s'en occuper.

Troueur : C'est ce qu'il fait. Et pour les travaux délicats, il s'entoure de gens compétents. Moi en l'occurrence.

Client : Et vous êtes ? Troueur ?

Troueur : C'est ça ! Depuis onze ans ! Douze dans sept mois. Autant dire quinze ans. Presque vingt, quoi, si on veut arrondir à un nombre rond.

Client : Vous êtes large...

Troueur : Mais précis !

Client : Je suis un peu dépassé, tout de même... Ça consiste en quoi, troueur ?

Troueur : Ça surprend toujours au début. Et pourtant, hein ! C'est on ne peut plus clair : le coiffeur coiffe, le serveur sert, le troueur troue. C'est simple, non ?

Client : Mais vous trouez quoi ?

Troueur : Tout ! Ce qu'on me demande ! S'il faut faire un trou, hop, je suis là ! Parce que des fois, on se dit qu'on veut faire un trou, on se lance... Pis au final, le trou ne ressemble à rien, c'est mal fait, tout ça... Avec moi, aucun danger ! Troueur professionnel depuis presque vingt ans !

Client : Mais vous faites quoi, au juste ? Vous percez les murs ?

Troueur : Ah ! Noooooooooon ! Malheureux ! Qu'est-ce que vous allez chercher là ! C'est le perceur qui perce les murs ! Moi, je me contente de les trouer !

Client : C'est la même chose...

Troueur : Je ne vous en veux pas parce que vous n'êtes pas connaisseur mais c'est incomparable ! Quand on perce quelque chose, ça traverse complètement. On voit à travers.

On perce une cloison, ah ! On voit de l'autre côté. Un trou, c'est y faire un creux. Il y a toujours un fond, au trou. D'où l'expression, au fond du trou.

Client : Mais si je perce un mur, que je regarde... Je regarde par le trou !

Troueur : Ben oui. Les gens ont amalgamé. Les gens, c'est toujours comme ça. Dès qu'il y en a un qui fait une simplification, tout le monde se jette dans la brèche. Faites par le brécheur, aucun rapport avec les troueurs. Mais pour ce que vous disiez, non, ce n'est pas un trou, c'est un perce. Le perce du perceur. Logique.

Client : C'est n'importe quoi ! Enfin, je veux dire...

Troueur : Bon, vous êtes profane, je vous excuse, mais il ne faudrait pas trop exagérer non plus.

Client : Mais dans un pantalon ! Le trou dans le pantalon ! On voit à travers ! Un trou dans une feuille. Le trou de la serrure...

Troueur : Ah ! Mais ça, ce sont des trous particuliers. Le trou du pantalon n'a pas été volontaire. Dans la feuille, c'est le trou d'exception – quand ce qu'on veut percer est trop fin, ce n'est plus le perceur qui intervient, c'est le troueur. Mais pour la serrure, c'est un perce. On devrait regarder par le perce de la serrure mais les gens, hein... Dès qu'ils voient une brèche.

Client : Ok, bon, très bien, on ne va pas en discuter plus longuement, je vous fais confiance. Donc, vous venez trouer. Vous venez trouer quoi ?

Troueur : Ah ! Mais ce que vous voulez ! Moi, je troue ce qu'on me demande ! Une tombe ? Hop, je creuse mon trou dans la terre ! Avec un fond. C'est un trou. Allez percer la Terre ! Faudrait une sacrée mèche pour y aller de part en part !

Client : D'accord, d'accord, mais là, en l'occurrence ?

Troueur : Mais j'en sais rien, moi, dites-moi. Je troue ce qu'on me demande de trouer. Tiens, hier, c'était un tonnelier qui me demandait de lui faire des trous dans ses tonneaux.

Client : Vous voyez que vous faites des trous sans fond !

Troueur : Ah ! Non ! Je lui ai dit de contacter un perceur ! C'est des perses, qu'il voulait ! Puisqu'il n'y a pas de fond. Vous suivez, un peu ?

Client : Je vous avouerai que j'ai un peu l'impression d'être dans un autre monde mais oui, je suis.

Troueur : Parfait !

Client : Et donc, là, vous allez me trouer quoi ?

Troueur : Je serais vulgaire, j'aurais bien une réponse pour vous dire ce que je vais vous trouer mais pas de blague, hop, sérieux. Dites-moi.

Client : Mais qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? Je ne savais même pas que vous deviez passer...

Troueur : Ah ! C'est tout Croquemiteux, ça ! Il oublie toujours de dire des détails ou de prévenir. Il a de ces trous de mémoire... Et je ne suis pas responsable ! Bon, c'est quoi vos travaux que je vois ce que je peux trouer. Attention !

Client : Hein ? Attention à quoi ?

Troueur : Il y a des limites, hein ! Moi, je ne suis pas là pour trouer la peau de quelqu'un ! J'ai mes limites, quand même ! Il y a de la déontologie dans ce métier...

Client : Mais je ne vous ai jamais demandé ça ! Je ne vous ai même rien demandé. Je ne savais pas que vous existiez ni même si vous êtes compétent...

Troueur : Alors là ! Y'a pas plus pro que moi ! Des fois, je fais même des extras. Tiens, la dernière fois, un dentiste qui trouvait une opération délicate m'a embauché pour trouer une dent. C'était un débutant, il n'osait pas la creuser comme il fallait. Ben je l'ai fait ! Et pourtant, je ne suis pas creuseur !

Client : Parce qu'il existe aussi des creuseurs ? ! Dites... Vous n'inventeriez pas des métiers juste pour gonfler les factures, des fois...

Troueur : Je trouve cela insultant, monsieur !

Client : Non, mais je comprendrais, vous êtes de la famille, vous avez besoin d'un boulot...

Troueur : Bien, si vous ne me montrez pas ce qu'il y a à faire, autant que je m'en aille tout de suite.

Client : Mais je ne sais pas, moi, ce qu'il y a à faire ! Je passe par un artisan pour justement ne pas savoir ce qu'il y a à faire ; juste que ce soit fait.

Troueur : Bon, mais les travaux, là, c'est quoi ?

Client : Je refais l'électricité. Là.

Troueur : Ben voilà ! Faut le dire ! Te jure... Il m'a fait venir pour trouer... C'est soit en vue de l'installation des prises, soit pour les fils. C'est ce mur-là ?

Client : Oui.

Troueur : Mais il n'est pas prêt. Il reste des trous, il est tout moche.

Client : Moi, je ne sais pas...

Troueur : Ça ne sert à rien que je troue un mur comme ça, moi ! Faut que le boucheur vienne remplir les trous, déjà. Puis que le lisseur lisse tout ça afin que le plâtreur plâtre – à moins que vous ne passiez par un enduiteur... Là, seulement, je pourrai passer pour que le poseur pose ce qu'il a à poser et que le boucheur termine.

Client : Il fait quoi, monsieur Croquemiteux, là-dedans ?

Troueur : Il supervise – mal, je vous l'accorde – et surtout, il redistribue l'argent que vous versez ! Bon, en tout cas, j'ai d'autres trous à trouer, moi. Vous me rappellerez quand les autres seront passés. Allez, la bonne journée.

Le troueur sort. Le client le suivra.

Client : Attendez... Vous allez être combien à passer ?!

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*